

Un Noël d'écureuil

Ghislaine Roman et Bruno Pilorget

En plein cœur d'un hiver, saupoudré de givre blanc, un écureuil, petite boule de poils roux, s'en allait sautillant, laissant derrière lui des empreintes légères.

Au pied d'un sapin, le voici qui s'arrête. Levant son nez aux flocons tourbillonnants, il décida que là finirait son chemin. Par un hiver si froid, par un hiver si long, même les écureuils rêvent d'une maison.

Pourquoi chercher plus loin ? Sous le regard intense des étoiles, il installa son nid.

Imagine la maison de l'écureuil et dessine-là.

Puis, dressant ses oreilles, il écouta la nuit. Dans un silence de neige, des pas crissaient : des hommes approchaient.

[...] Un traîneau à présent glissait sur le grand lac.

La voix douce de l'homme et un rire d'enfant, grelot clair et joyeux, se mêlaient dans le vent.

Compare l'illustration et le texte: qui sont ces hommes?



Un Noël d'écureuil

Ghislaine Roman et Bruno Pilorget

Tout se mit à trembler. Les chocs étaient terribles.

L'écureuil frissonnait, s'accrochant à l'écorce, quand dans un grand fracas, le sapin s'abattit. Une odeur de résine envahit l'air glacé.

Que se passe t-il?

Pourquoi l'écureuil frissonne t-il?

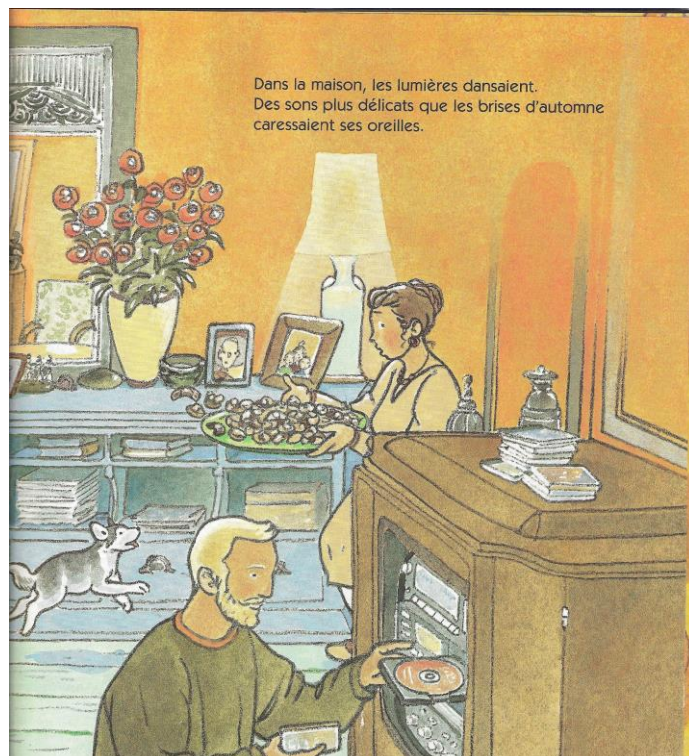
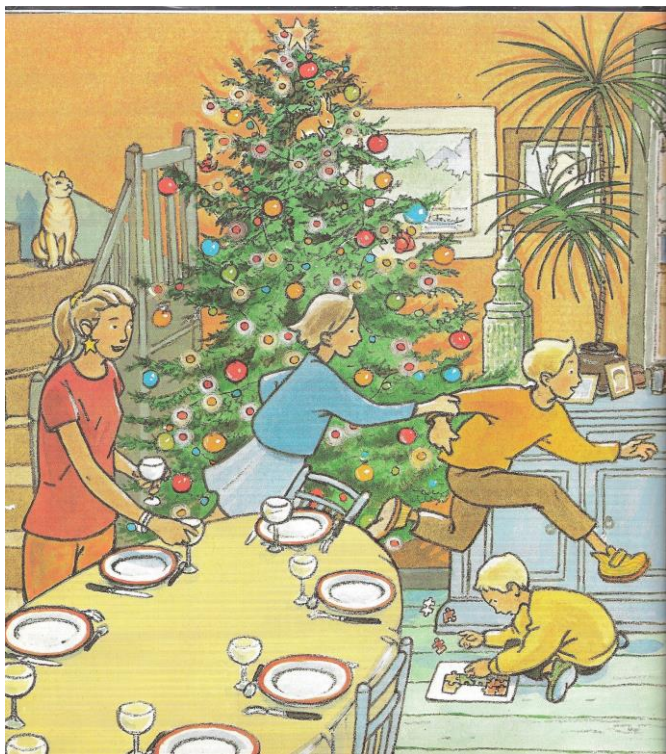
Dans la maison, les lumières dansaient. Des sons plus délicats que les brises d'automne caressaient ses oreilles.

Cela sentait le sucre chaud, comme une ruche sous un soleil d'été. La flamme des bougies donnait à chaque chose un reflet d'or et d'ambre.

Imagine les bruits que l'écureuil entend.

Pour t'aider, observe les illustrations.

Quelles odeurs sent-il?



Un Noël d'écureuil

Ghislaine Roman et Bruno Pilorget

Quand tout fut calme, l'écureuil descendit jusqu'au pied de son arbre. Un souffle d'air... quelqu'un entra. Prudence... mieux valait se cacher.

Quel drôle de bonhomme !

Très rond.

Très rouge.

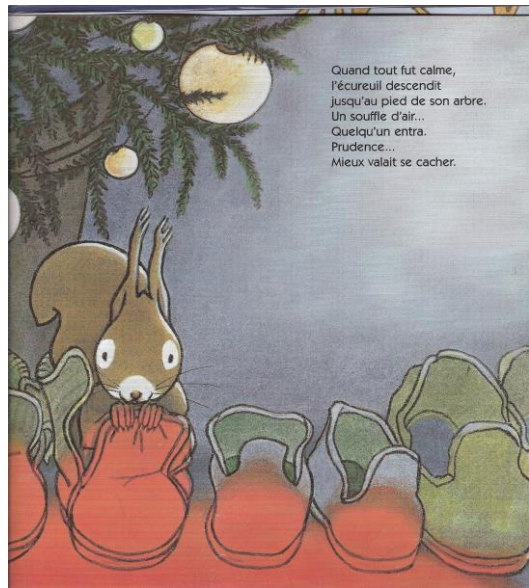
Très silencieux.

Tellement silencieux !

Qui l'écureuil voit-il?

Quels indices trouves-tu dans le texte?

Et dans les illustrations?



Quand tout fut calme,
l'écureuil descendit
jusqu'au pied de son arbre.
Un souffle d'air...
Quelqu'un entra.
Prudence...
Mieux valait se cacher.

Le parfum de la nuit entrait dans la maison par la porte entrouverte. Il fallait faire vite, l'écureuil le savait : d'un bond, il fut dehors.

Comme l'air était vif ! Sa moustache en frisa.

Imagine le parfum de la nuit le soir de Noël.

Dingiling ! Dingiling !

Sur un nouveau traîneau, perché sur un gros sac, l'écureuil s'éloigna.

La forêt l'accueillit d'un frisson dans les arbres. Le rêve s'envolait dans la nuit fraîche et sombre. Seul le bruit des grelots résonnait dans le noir, comme un rire d'enfant... Comme un rire d'enfant.

Compare les deux traîneaux sur lesquels l'écureuil se retrouve : à quoi servait le premier? Et le second?